ALLOCUTION DE M. YASH TANDON, DIRECTEUR EXECUTIF DU CENTRE SUD, A L'OCCASION DE LA 10È REUNION DU CONSEIL DU CENTRE SUD A GENEVE, LE 9 FEVRIER 2009

Votre Excellence, M. Peter C. Black, Ambassadeur de la Jamaïque et Convocateur du Conseil des représentants,

Votre Excellence, M. Benjamin W. Mkapa, Président du Comité du Centre Sud,

Excellences, honorables membres du Conseil, honorables membres du Comité des représentants,

Chers collaborateurs du Secrétariat,

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi avant toute chose d'adresser toutes mes félicitations à son Excellence M. Peter C. Black et de lui souhaiter la bienvenue en tant que convocateur du Conseil des représentants des Etats membres du Centre Sud. Permettez-moi également de féliciter et de souhaiter la bienvenue à M. Martin Khor, mon successeur au poste de directeur exécutif du Centre Sud.

Mon mandat au Centre Sud touchant à sa fin, je tiens à manifester ma sincère gratitude aux membres du Conseil pour le soutien qu'ils m'ont apporté, particulièrement à l'ex-convocateur, M. Luis Fernando Jaramillo, à son successeur de courte durée, son excellence l'ambassadeur Gail Mathurin, ainsi qu'à son excellence l'ambassadeur Peter C. Black et au vice-convocateur, M. Abdul Samad Minty. J'aimerais également témoigner de ma profonde reconnaissance pour la coopération, le soutien et l'amitié que nombre d'entre vous ici présents m'ont accordés durant ces années dans les diverses activités organisées par le Centre Sud et au Centre Sud.

J'ai déjà eu l'occasion d'exprimer ma gratitude aux deux présidents sous le mandat desquels j'ai eu le privilège de travailler (M. Boutros Boutros-Ghali et l'ex-président de la République-Unie de Tanzanie, Benjamin W. Mkapa), ainsi qu'aux membres du Comité (anciens et actuels) et aux membres du personnel (anciens et actuels). Je suis suffisamment confiant pour dire que nous avons tous ensemble fait progresser le Centre dans la direction donnée par les fondateurs visionnaires du Centre Sud.

J’aimerais maintenant faire quelques observations d’ordre général sur les activités du Centre Sud. Vous trouverez une description exhaustive du travail accompli par le Centre entre 2005 et 2008, ainsi que la proposition du programme d’activités pour l’année 2009 et au-delà dans vos dossiers (SC COUNCIL X/3). Par ailleurs, j’ai demandé à un consultant externe, M. John Burley, de procéder à une évaluation générale des activités, de l’administration et des finances du Centre Sud, pour la période allant de 2005 à 2008. Le rapport de M. Burley accompagne mon rapport.

Aperçu du travail accompli par le Centre Sud de 2005 à 2008 et des activités proposées pour l'année 2009 et au-delà

1. Vue d’ensemble : Le Centre Sud est le principal centre de réflexion intergouvernemental et indépendant de pays du Sud. Il apporte un cadre conceptuel général et prodigue des conseils professionnels spécifiques en se basant sur des recherches et des analyses concernant des questions primordiales qui préoccupent les Etats membres du Centre et la communauté plus large des nations du Sud. Le Centre Sud a, autant que possible, initié des programmes sur ces questions, au lieu de se contenter de suivre des programmes déjà établis.

L’unique programme dont le Centre Sud était constitué en 2005 a mûri de façon à donner forme à trois programmes distincts, qui ont été suffisamment flexibles pour répondre aux nouvelles difficultés qui se présentaient au Sud et au Centre Sud. Parmi ces difficultés, figuraient, entre autres, les négociations sur les accords de partenariat économique (APE) entre les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) et l’Union européenne (UE), les négociations relatives aux changements climatiques et le financement pour le développement. Les activités des programmes ont été portées par l’Unité d’information, de communication et de diffusion nouvellement créée. Le nombre de forums multilatéraux ou des Nations Unies avec lesquels le Centre Sud a travaillé a considérablement augmenté, depuis l’Organisation mondiale du commerce (OMC) jusqu’à l’Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), en passant par l’Organisation mondiale des douanes (OMD), l’Organisation mondiale de la santé (OMS), la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, le Forum pour la coopération en matière de développement (FCD), le Comité d’Aide au Développement (CAD) de l’Organisation de Coopération et de Développement économiques (OCDE), le Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC), le Mouvement des pays non alignés et, plus récemment, l'Assemblée Générale des Nations Unies.

2. Le rapport de John Burley indique : « … que c’est tout à son honneur que le Centre fait état d’une impressionante série d’accomplissements…que les points négatifs sont mineurs lorsqu’ils sont placés dans un cadre général, et que le Centre

est maintenant bien positionné pour débuter la prochaine phase d'émergence en tant qu'institution phare du Sud et pour le Sud. »

3. Programme sur le commerce pour le développement (TDP) : L'OMC est pour ainsi dire dans le coma, mais les difficultés que nous rencontrons viennent davantage des rudes négociations sur les accords de libre-échange (ALE). Le Centre doit continuer non seulement à donner des conseils professionnels sur les négociations menées à l'OMC et sur les négociations concernant les APE, mais il doit aussi proposer des stratégies de remplacement, comme le développement régional ainsi que la définition de stratégies nationales tendant à privilégier l'industrie et l'emploi plutôt que l'axe exclusif de la libéralisation de l'accés aux marchés.

4. Programme sur l'innovation et l'accès aux connaissance (IAKP) : Le programme a réalisé des progrès notables en matière de recherche sur les questions liées à l'innovation, à l'accès aux connaissances et à la propriété intellectuelle, en matière d'aide aux pays en développement dans les négociations menées au sein de forums mondiaux relatifs à la propriété intellectuelle et, enfin, en matière de formation et de renforcement des capacités des experts en propriété intellectuelle de pays du Sud dans les négociations et dans le domaine de la pensée nouvelle. En 2008, sa contribution majeure a été la transformation radicale du plan d'application de l'OMD et d'autres organisations qui s'occupent des questions d'exécution des droits de propriété intellectuelle. Le cours sur la propriété intellectuelle et le développement proposé en ligne et organisé en collaboration avec l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR), a été le premier en son genre et a ouvert la porte à d'autres possibilités d'organiser des cours similaires avec d'autres institutions.

5. Programme sur la gouvernance mondiale pour le développement (GGDP) : Le programme a émis des idées d'ordre pratique et réalisables sur des solutions de remplacement à l'économie mondiale, à la coopération au développement et à l'architecture financière actuelles, dont les postulats et les théories sur lesquelles elles reposaient ont été faussés par la crise du système financier actuel. Le Centre Sud a suggéré des modèles de substitution, comme mettre fin à la dépendance vis-à-vis de l'aide venant du Nord, et a émis des idées sur la façon dont l'architecture financière mondiale pourrait être restructurée notamment sur la base d'une plus grande intégration régionale Sud-Sud, d'une plus grande autonomie collective et d'une plus grande participation. Le concept de la fin stratégique de l'aide est maintenant entré dans le vocabulaire des débats politiques internationaux sur la coopération au développement.

6. Unité d'information, de communication et de diffusion (IOCD) : Depuis sa création en août 2007, l'Unité a radicalement changé le paysage communicationnel

du Centre grâce au lancement d'un nouveau site Web et d'autres outils de diffusion (dont les e-updates, un blog et une télévision numérique), à la modification de la forme et du contenu de la publication bimensuelle du Centre, le South Bulletin: Reflections and Foresights, à l'implication de nouveaux partenaires, notamment la presse écrite, la presse radiophonique et des chaînes de télévision nationales et régionales. Le nombre de personnes recevant régulièrement les messages du Centre Sud a ainsi été multiplié par 25. Le nombre de visites du site Web a atteint le chiffre de 1 million entre novembre 2008 et janvier 2009. L'Unité de traduction, quant à elle, a rendu un service considérable à ses pays membres en traduisant en français et en espagnol de nombreux documents produits par le Centre Sud ainsi que le contenu de son site Web.

En conclusion, je ne peux m'empêcher de citer l'ancien gouverneur de la Réserve fédérale des Etats-Unis, M. Alan Greenspan. Lorsqu'il a été interrogé par le Congrès des Etats-Unis suite à la crise financière qui touche l'économie américaine, il a reconnu qu'il y avait « une faille dans le libre-échangisme ». Le député Henry Waxman lui a alors demandé, implacable : « vous voulez dire que votre vision du monde, votre idéologie, était erronée, qu'elle ne fonctionnait pas ? » Et Alan Greenspan de répondre : « C'est exact. C'est pour cette raison que j'ai été sous le choc, car pendant 40 ans et même plus, j'ai eu d'importantes preuves qu'elle fonctionnait parfaitement bien ». (*International Herald Tribune*, 24 octobre 2008).

Si pendant 40 ans les théoriciens de la mondialisation de l'économie de marché ont fait fausse route, alors il est temps d'amorcer un virage. En 2009 et au-delà, le Centre doit non seulement continuer ses activités menées au sein des programmes décrits précédemment, mais doit également relever de nouveaux défis. Le monde a changé. Le pour ainsi dire échec du Cycle de négociations commerciales de Doha, la crise du système financier mondial et les changements climatiques sont tous symptomatiques de la mort progressive des anciens systèmes de pouvoir et de connaissance. Le monde cherche à tâtons des solutions de remplacement et le Centre Sud est bien placé pour apporter sa contribution en termes conceptuel, méthodologique et programmatique pour donner forme au futur.

Merci à tous de votre attention.

Yash Tandon,

Directeur exécutif

9 février 2009